

Chez les folles.

Tous les ans, on danse à la Salpêtrière. Le directeur, M. Lebas, a voulu que, cette année, la sauterie traditionnelle coïncidât avec la mi-carême.

La fête avait lieu dans les longues salles vitrées où se déroulaient naguère les expériences de Charcot. Les folles s'y promenaient sous des déguisements divers : arlequins, pierrettes, pompiers, mousquetaires, etc.

Deux bals distincts avaient été organisés, l'un pour les folles adultes, les hystériques ; l'autre pour les femmes idiotes, les épileptiques, etc.

Chose étrange ! Les ébats de ces malheureuses étaient doux. Une vieille petite folle toute ridée, dont le déguisement rappelait le sobriquet de Triboulet sous lequel elle est devenue légendaire dans l'établissement, égayait à elle seule toute l'assistance. On en voyait deux autres, en paysan et paysanne, qui esquissaient un interminable menuet...

Et pendant que, sur le boulevard, le confetti triomphait, les internes de l'hôpital, aidés des invités, parmi lesquels les docteurs Ségalas, Voisin, Falret, Viollet, rivalisent avec les infirmières pour procurer aux pauvres filles de la Salpêtrière quelques heures de récréation.